

REUNIONS DE NOS CLUBS

Nous ne voulons pas parler des clubs politiques. Depuis les élections du 11 mai dernier, les 383 clubs rouges et bleus n'ont plus de séance.

Nous voulons parler des clubs fondés par LE CANARD et L'débauche, le Club des Peignes, le Club des Paresseux, le Club des Salots, le Club des Nez Cornus, etc., etc.

Avec les chaleurs du printemps qui menacent de venir, une sève nouvelle s'est infiltrée dans l'âme des clubs ci-dessus désignés. On parle de réorganisation, de réunions, de discussions, de grandes démonstrations et de mille autres appellations.

C'est ainsi que le Club des Paresseux de Montréal donnera aux citoyens le spectacle d'une démonstration monstre :

Les membres de ce club qui se recrutent spécialement dans les bureaux publics, partiront à 10 hrs a. m. de la Douane, jeudi prochain ; on fermera les bureaux, puis les paresseux iront prendre leurs confrères de l'Accise, du Bureau de Poste, du Palais de Justice et de l'Hotel de Ville.

La procession défilera par la rue St-Laurent. Arrivés devant l'hôtel G. Pepin, les paresseux ne voudront plus marcher. Il est 3 heures après-midi. Aussitôt ils s'installeront dans les salons, les chambres, la cuisine surtout et fumeront des cigares Rosebud, Toscana et Bonnie Jean, que la Maison Tassé, Wood & Cie, leur aura envoyés.

Départ vendredi matin à 9 hrs a. m. A 2 hrs, ils seront en face du magasin Boisseau Frères, à l'encoignure des rues Ste-Catherine et St-Laurent. La fatigue les accable ; ils décident de faire là les élections annuelles et de s'en retourner chez eux.

Les paresseux du palais de Justice habitués à entendre piailler les avocats et se chicaner, font un bruit d'enfer. Ils veulent avoir les premiers grades dans la société avec de gros salaires.

Les employés du Bureau de Poste et de la Douane protestent.

Finalement la police et la milice de Montréal, voyant qu'ils sont tous trop paresseux pour se battre, les dispersent aux quatre coins de la ville.

Les élections auront lieu un autre jour.

Le Club des Salots a perdu quelques membres dans le mois de mai. Il a tellement plu tous les jours qu'à la dernière réunion, vendredi dernier, 52 membres aux mains nettes, et il ne leur restait plus que quelques coulis de crasse et de farcin sur les joues, ont été impitoyablement chassés du club.

Sur la proposition d'un fiéffé salot de Sorel, il a été résolu cependant de les reprendre si la chaleur et le temps sec peuvent les rendre à leur état d'autrefois.

Le Club des Nez Cornus est comme on le sait composé de toutes les femmes et les jeunes filles de Montréal, Québec, Ottawa, Sorel et Trois-Rivières qui peuvent montrer une grande curiosité de nez. Celles qui essayent de tricher la consigne sont immédiatement renvoyées au Club des Nez Retroussés.

La première séance de ce club a été tenue à Montréal sur la ferme Logan, par un fort vent du sud, jeudi dernier. Les autorités municipales avaient choisi ce vent là et cet endroit afin de permettre aux citoyens et aux citoyennes portant d'autres nez de vaquer à leurs occupations sans que le bruit étourdissant, abominable, effrayant, horripilant et maudit du caquetage, des interpellations, des rires, des cris, des médisances et des calomnies des membres du Club des nez Cornus, parvinsent à leurs oreilles.

Cependant sur la rue Ontario, près de la ferme Logan, on a été obligé de fermer magasins et boutiques et de téléphoner au maire.

Celui ci a fait dire à aux nez cornus que son désir était qu'ils vintassent parler moins fort. Ça n'a pas réussi.

Ladébauche qui était sur le terrain a pu savoir que l'on avait pu s'entendre sur un point seulement, la date de la prochaine réunion le 20 juin. Ce jour là se fera l'élection des officières du club. On parle d'une dame de la rue Ste-Catherine comme présidente.

Le club des Peignes tient toujours des assemblées régulières dans les différentes villes du pays. La dernière peignerie a été inventé par un jaloux de Québec. Elle est intitulée dans un journal

RIEN POUR QUÉBEC

"Le contrat pour le service rapide est bâclé et Québec reste ignoré comme ci devant.

"Québec verra passer les vapeurs, ils relacheront ici même un instant, mais le terminus sera encore Montréal.

"Tout pour Montréal.

"Rien pour Québec."

Un autre correspondant de Québec qui ne veut pas nous donner un nom responsable nous écrit à propos d'un commis d'usine qui pense qu'il y a de l'électricité dans les poteaux de télégraphe. Ce commis a peur d'être obligé de courir si l'électricité lui tombe dans les pattes.

Qu'il change de club et qu'il aille alors dans le club des paresseux.

Voici ce que nous écrit un correspondant de Québec :

Haute-ville, 27 Mai 1897

Bien cher Canard,

Tu me permettras bien quelques lignes dans ton aimable journal que j'achète chaque semaine.

Pour que je te parle d'une grande société de peignes qui vient d'être fondée à St Sauveur.

C'est la plus grande société de peignes qu'il y ait eu à St Sauveur.

A l'assemblée de la semaine passée les membres suivants ont été élus officiers pour l'année courante.

Patron, un oie ; Président honoraire, Coq Bobili ; Président actif, Joe Laprise dit gros-Bonhomme ; Secrétaire, Joseph Bou-honné.

La société de peignes St Sauveur est une société bien fondée, elle compte parmi ses membres des journalistes, des hommes de professions, des colons et peut-être plus tard un ex-député. Vous aller voir comme c'est une société drolement drôle. Le règlement de cette société adoptée à la dernière assemblée est celui-ci 1° Est de ne point chiquer plus de cinq torquettes par jour 2° de ne pas manger plus de 6 pains par jour dans chaque famille ou il y a un membre de la société de peignes de St Sauveur 3° de donner un banquet tous les dix ans et d'emporter chacun ses besoins afin que ça ne coûte pas trop cher à la société.

Cette société ne peut pas être sur passée par aucune autre société de peignes car elle a des membres qui sont aussi peignes que le président.

Cette société se trouve située non loin du marché St Pierre. Dans le 3me étage de la halle St Pierre elle a tout le 3me étage pour ses salles de réunions car il lui en faut plusieurs ; elle a plusieurs centaines de membres dans sa société je vous le dis c'est une de peignes qui contribue à faire de ses membres des peigneux.

P. S. A la prochaine correspondance j'en aurai une bonne à te conter à propos d'un délégué de la délégation qui a été à Ottawa la semaine dernière et en sen revenant il a perdu ses pantalons et il les a trouvés que lorsque le bateau est arrivé.

Jean SANS CŒUR.

A propos de ceux de Montréal, une charmante correspondante nous écrit ce qui suit :

Montréal, Mai 30 1897

Mon cher Canard,

Dis moi donc s'il y a des peignes dans la rue de l'hôtel-de-ville près de la rue Vitre ? Passant par cet endroit l'autre jour, j'ai vu plusieurs jeunes gens qui, assis dans leur fenêtre écrivaient à la lueur d'une superbe lumière électrique placée au coin de la rue, et un peu plus loin, j'en vis trois ou quatre allumant leurs pipes avec la même allumette. Les mêmes jeunes gens avaient un bicycle et s'en servaient à tour de rôle. Je pense, mon cher Canard, que dans ce bout plusieurs personnes ont été au Brésil ou veulent y aller afin d'avoir de la misère et continuer à apprendre à ménager. Les filles aussi semblent être passablement peignes, car elles sont toujours deux ou trois après le même garçon, c'est mon ami de cœur qui me l'a dit. Je demeure, MARY.



Ti Louis. — M'amzelle, ça vous prait-y plaisir de v'nir avec moi manger des huîtres sur la rue Craig ?

BERTHA. — Va-t-en écœurant, espèce de dudu ! Quand je veux manger des huîtres fraîches, et prendre un bon repas, je me rends chez Joe Poitras. Là, je suis certain d'être bien servi. Tout est de première classe au P'tit Windsor, coin de la Côte St Lambert et St Jacques.

AUX MARCHANDS LIBRES

Aux Consommateurs
et Connaisseurs !

CIGARETTES et CIGARES

**CHAMBERLAIN
et LAFAYETTE**

Guerre aux Monopoleurs

J. M. FORTIER, Montréal

A LOUER

AU N° 1786

RUE STE-CATHERINE

Entre les Rues
Sanguinet et Ste-Elisabeth,

UN MAGASIN

20 x 35

Un Arrière

Magasin

45 x 15

à deux étages.

Ferait très bien pour un atelier de peintre.

UNE ÉCURIE de trois places, avec cour, hangars, et entrée par la ruelle.

Peut être loué en bloc ou séparément.

S'adresser à

A. P. PIGEON,

1798 Rue Ste-Catherine.